

Les ateliers citoyens de l'Esperluette

par Virginie Guarnerio

C'est aux côtés de l'Esperluette¹, une association toulousaine qui accompagne les familles concernées par le handicap de l'enfant, que la MGEN de la Haute-Garonne s'est engagée à organiser des journées citoyennes dans l'académie de Toulouse. Focus...



Photo d'élèves prises au cours d'un atelier citoyen, à Toulouse.

Enquête réalisée auprès du **D^r Emmanuelle Godeau**, adjointe du médecin conseiller du Recteur de l'académie de Toulouse pour la santé des élèves, la formation et la recherche et, présidente de l'association l'Esperluette, de **Marianne Sentenac**, chercheur en épidémiologie à l'UMR Inserm U1027 de l'Université Paul Sabatier et de **Françoise Lacaze**, directrice de l'Esperluette et animatrice des ateliers citoyens.

En 2006, le réseau Inserm sur la santé et les handicaps de l'enfant en Haute-Garonne a mis en place un lieu d'accueil, d'écoute et d'échanges destiné aux familles, quels que soient l'âge et la nature de la déficience de l'enfant. L'association l'Esperluette propose des rencontres destinées à soutenir les familles : cafés débats, ateliers culture loisirs, ateliers de sensibilisation au handicap en milieu scolaire...

De l'intégration à l'inclusion...

Le handicap modifie en profondeur la vie des familles, soumises à de nombreuses contraintes qui compliquent leur quotidien : suivi médical accru, rééducations fréquentes et régulières, procédures administratives, regards et préjugés, manque d'ouverture des espaces de droit communs (garderies, école, loisirs, transports, vacances...)

Aussi, l'environnement constitue-t-il un obstacle majeur à l'insertion sociale des personnes fragilisées par le handicap. Comme le souligne le D^r Emmanuelle Godeau, « *Aujourd'hui, l'enjeu n'est plus d'intégrer mais d'inclure. En accord avec la loi 2005, la société doit proposer des compensations destinées à permettre aux personnes d'être acteurs de leur vie et de participer à la vie sociale comme tout citoyen.* »

C'est le pari que souhaite relever l'Esperluette. Dans un rôle de médiation, l'association assure un soutien à la parentalité fragilisée par les conséquences du handicap, elle met en lien les familles avec les personnes appropriées, et elle peut, selon la demande, accompagner les parents à rédiger et présenter leur projet de vie dans les diverses commissions : la *Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées (CDA)*, l'*Équipe de suivi de scolarisation (ESS)*, le *Tribunal du contentieux de l'incapacité (TCI)*.

Contribuer à l'inclusion des élèves en situation de handicap

Pour développer ces projets, l'association s'appuie, notamment, sur des recherches sur le handicap conduites par l'équipe 2 de l'UMR Inserm U1027 de l'Université Paul Sabatier, à Toulouse. Les résultats de la recherche conduite par Marianne Sentenac montrent que « *dans tous les pays étudiés et quels que soient le handicap ou la maladie chronique, les élèves non-valides sont davantage victimes de brimades et de harcèlement que les autres.* » Les attitudes et les comportements négatifs qu'ils subissent peuvent remettre en cause la réussite de leur intégration. La recherche pluridisciplinaire CREATIVE² « *révèle, souligne le*

1 Contact : 05.61.80.89.34 / l-esperluette@orange.fr

2 Acronyme de *Comprendre, Respecter, Ecouter l'Autre, Travailler, Imaginer pour Vivre Ensemble*

D^r Emmanuelle Godeau, *que les élèves informés sur le handicap ont des attitudes plus positives à l'égard de leurs pairs en situation de handicap.* »

Forte de ce constat, l'équipe de l'Esperluette a mis en place avec l'appui de la MGEN de la Haute-Garonne, des journées « Vivre ensemble à l'École », « sous-tendues par un principe d'éducation citoyenne en accord avec les directives ministérielles et les objectifs des projets d'établissements scolaires. »

Apprendre ensemble

Dans le cadre des journées « Vivre ensemble à l'École », Françoise Lacaze anime des ateliers citoyens au sein des établissements. Selon l'âge du public concerné, elle utilise différents supports qui peuvent, par ailleurs, être mis à la disposition des équipes éducatives qui le souhaitent. « *Les ateliers citoyens amorcent une réflexion sur le « vivre ensemble » avec nos différences qui peuvent être handicapantes, sur la citoyenneté, les droits et devoirs.* » Ces ateliers dans les classes se déroulent généralement en quatre temps :

- un premier temps bref est accordé à la présentation de l'association et de ses partenaires - MGEN, rectorat... - et des objectifs de la rencontre ;
- la réflexion démarre alors. Il s'agit de questionner les élèves sur le mot « handicap », de compléter leurs connaissances et de les faire réfléchir sur leurs représentations ;
- puis vient la projection d'un film³ qui retrace les expériences individuelles d'enfants en situation de handicap : « *Il permet d'aborder les différentes manières de se comporter selon les déficiences ou les maladies visibles ou invisibles dont sont porteurs les jeunes filmés.* » ;
- l'atelier se termine par un échange sur les droits et devoirs de chacun, ce qui suscite une discussion sur la citoyenneté.

Ces moments d'échanges et de réflexion conduisent les élèves à se remettre en question, ils repartent avec un nouveau réflexe : « *Derrière le handicap, il y a une personne comme moi...* »

Dans ce contexte, l'académie de Toulouse, à l'initiative du D^r Emmanuelle Godeau et du groupe académique chargé de l'Adaptation et scolarisation des enfants handicapés (ASH), a organisé, en 2010, un concours intitulé « Ensemble pour apprendre. Vers une scolarité inclusive », destiné à tous les établissements de l'académie disposant d'une Classe d'inclusion scolaire (Clis) ou d'une Unité locale d'inclusion scolaire (Ulis).

Une action qui se développe, un réseau qui s'organise ...

L'association l'Esperluette, après cinq ans d'existence, est, aujourd'hui, bien repérée et reconnue sur son territoire. Depuis 2009, elle a mené trente-deux actions citoyennes dans des établissements de la région Midi-Pyrénées. La MGEN de Haute-Garonne a contribué, pour sa part, à la mise en place de sept journées citoyennes dans six collèges et lycées, sélectionnés par le service médical du rectorat de Toulouse afin de favoriser les actions d'inclusion. Enfin, la création d'un regroupement national inter-associatif⁴ permet à l'Esperluette de transmettre son savoir-faire à d'autres structures porteuses d'une démarche similaire.

Quelques témoignages d'enseignants lauréats du concours 2010

« Ensemble pour apprendre. Vers une scolarité inclusive » :

« *Nous sommes satisfaits et fiers du travail accompli par nos élèves, de leur réalisation pratique tout d'abord, sous la forme de cette magnifique exposition, et du travail qu'ils ont effectué sur eux-mêmes en trouvant le courage de se confronter aux adultes de l'établissement. Le rapport à l'Autre s'en est trouvé modifié. Le plaisir que nous avons pris à réaliser ce projet, plaisir partagé par nos élèves, nous emmènera sans doute à reconduire ce type de travail dans les années à venir.* »

Louis Cellier, instituteur spécialisé en Ulis,
Collège Chaumeton - Haute-Garonne.

« *Le film réalisé dans l'enceinte du collège a mis en évidence la présence des élèves en situation de handicap. Il a suscité un questionnement chez les enseignants qui n'avaient pas d'élèves en situation de handicap dans leur classe et a permis aux autres membres de la communauté éducative d'engager le dialogue sur le thème du handicap.* »

Alain Eychenne, coordonnateur Ulis,
Cité Scolaire de Mirepoix - Ariège.

« *Cette expérience a permis de mener un travail d'équipe avec des temps forts, des échanges importants et une réflexion sur les pratiques pédagogiques. Les adaptations qui ont été mises en place servent tout aussi bien aux élèves du lycée professionnel qu'aux élèves de l'ULIS.* »

Stéphanie Germain-Calet, coordonnatrice Ulis,
Lycée Monteil - Rodez. ■

³ Supports DVD conçus et distribués avec l'Esperluette : *Tous ensemble au collège et Tous les enfants sont différents* (réalisatrice Isabelle Millé, production les Films du Sud).

⁴ L'Esperluette à Toulouse, La souris verte à Lyon, Soliane à Marseille, Halte Pouce et le Café d'Emma à Montpellier.